

Urbanisation du temps et/ou désurbanisation de l'espace?

Espaces-temps sémiotiques

Pierre PELLEGRINO

Université de Genève

Suisse

C'est dans l'espace que le rapport de deux états du mouvement, précédent et subséquent, permet de saisir la vitesse. Pour mesurer leur vitesse, les déplacements sont rapportés aux emplacements: c'est l'espace parcouru par chacun d'un instant à l'autre qui est la mesure relative des mouvements. L'espace est alors mesurant et le temps mesuré ; le rapport de mesurant à mesuré est l'articulation sémiotique première de l'espace et du temps. Ainsi l'espace et le temps sont intrinsèquement liés, mais leur articulation peut être de forme diverse selon les systèmes de valeurs dans lesquels ils prennent sens. Etudiant l'articulation de l'espace et du temps, la sémiotique interroge ces systèmes de valeurs.

Aujourd'hui, face aux démesures de la mondialisation (changements d'échelles, objets virtuels, espaces complexes et temps d'incertitude), l'opposition entre accélération des transformations historiques contemporaines et volonté d'un développement durable (changement du rapport entre l'immédiat et le différé) nous invite à nous interroger sur les rapports entre le temps de la rupture et celui de la longue durée. Est-ce que ces rapports sont à inscrire dans la succession des époques ou, au contraire, sont-ils superposés, interférant l'un avec l'autre, se donnant sens l'un à l'autre ? Est-ce que les différentes temporalités humaines s'enchaînent selon une adéquation causale, échappant au libre arbitre, ou, au contraire, s'articulent-elles dans une adéquation quant au sens échappant à toute détermination globale? Dans cet espace apparemment mondialisé l'événement historique est-il le symptôme d'un changement de structure en profondeur, d'une époque à une autre, ou un acte figuratif superficiel s'exprimant dans une manifestation certes urbaine mais déréalisée?